

Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern
Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Bern
Band: - (1851)
Heft: 213-215

Rubrik: Auszüge aus Briefen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Joh. Müller an J. S. Wytténbach, Valeires, 30. August 17.. :
Je puis dire n'avoir de longtemps rien lu avec autant de plaisir et d'Instruction que le commencement de votre ouvrage sur les Alpes. Car de la façon qu'il est écrit, on ne voyage pas seulement avec vous sans courir les mêmes dangers que vous avez essayés, mais aussi on croit assister à la formation de ces montagnes, tant on en voit bien l'organisation et l'arrangement. Dans un ouvrage que j'écris sur la république fédérative des Suisses, j'ai presque toujours donné une idée de la scène sur laquelle se sont passés les exploits que je raconte; car je tiens que l'histoire naturelle est la clef de l'histoire politique. J'ai beaucoup voyagé en Suisse, mais j'ai cotoyé les hautes montagnes ou bien je ne me suis tout au plus élevé que jusqu'aux nues, tandis que vous avez jeté un coup d'œil plus général sur tout le pays depuis les sommets qui s'élèvent au-delà des nues. Vous m'avez fait entendre, comment les montagnes s'accumulent peu à peu depuis le Lengenberg jusqu'au Grindelwald; sauriez-vous me donner une idée de suites de montagnes qui forment le Siebenthal et le pays de Gessenay ou le comté de Gruyères, et ne me sauriez-vous rien dire de leur nature et des peuples qui les habitent, — s'ils diffèrent notablement de ceux que vous nous avez peint dans votre ouvrage? Car si vous me faites connaître l'ordre et la nature de ces Alpes, vous m'aidez à la construction du théâtre sur lequel je veux faire passer devant les yeux du monde les races de seigneurs et les peuplades heureuses qui y ont habité depuis mémoire d'homme. Certes vos documens sont bien autrement anciens, que ceux que j'ai vu; il est juste que vous m'ouvriez les Archives de la nature.

C. U. von Salis an J. C. Escher von der Linth, Marschlins, 2. Juni 1806 : Hier theile ich Ihnen einen Brief mit, den ich von Zschokke erhielt. Haben Sie die Güte, mir Ihre freundschaftlichen Gedanken über seine Vorschläge mitzutheilen. Eine Art einer Académie helvétique correspondante, aber nur für Naturgeschichte und die damit verwandten Wissenschaften Physik, Chemie und Mathematik, war schon lang mein Wunsch. Allein es zeigten sich mir so viel Schwierigkeiten, dass ich ihn immer in mein Herz verschloss. Nun kommt dieser mit einer ähnlichen Idee. Ich bin begierig zu vernehmen, was Sie darüber sagen.

Joh. III. Bernoulli an Chr. Jetzler, Berlin, 16. Mai 1782 : Weit weniger finde ich Ew. Hochd. beklagenswerth, dass Sie der Musse entbehren, allen Erweiterungen in dem Reiche der Mathematik, Physik und Astronomie nachzugehen; sie vervielfältigen sich dergestalt in jedem einzelnen Felde, dass wer auch mit keinerlei Art von Abhaltungen

zu kämpfen hat, doch den Muth muss sinken lassen, und einsieht, dass was er in 50 Jahren lesen und lernen kann, gegen das was ihm entgehet ohngefähr in gleichem Verhältniss mit dem Durchmesser der Erdbahn gegen die Entfernung der Fixsterne ist: in Wahrheit eine für einen Wissbegierigen sehr niederschlagende und doch nur allzugegründete Berechnung. Man betrachte z. B. die Meteorologie, wie seit wenig Jahren darin gegrübelt wird! Wie viel Schriften, in denen man sich verlieret! Wie viel Systeme, wie viel Instrumente, die einer dem andern aufdringen will, die gleichen Namen führen, aber alle verschiedenen Sprachen reden! eine babylonische Verwirrung!

S. Lhuilier an Prévost, Genf, 19. November 1789: L'intérêt avec lequel vous daignés lire ma Brochure fait suffisamment l'éloge de l'importance de son sujet, et je suis infiniment reconnaissant des remarques que vous voulez bien me communiquer. Quoique je ne sois pas de votre avis sur la non-violation de la loi de continuité, vos doutes me prouvent que j'ai eu tort de ne pas développer avec plus de soin cette matière que je trouve extrêmement curieuse et remarquable, et me font sentir combien il est important pour un auteur de pouvoir consulter des juges éclairés avant de faire paraître ses productions.

J. C. Horner an F. Trechsel, Zürich, 10. Februar 1823: Unser herrliche, unersetzbliche, von allen Guten und Verständigen, vom Vaterland und den Wissenschaften zu beweinende Linth-Escher ist nicht mehr. Er entschließt gestern Mittags um Ein Uhr ohne sichtbare Leiden. Seine Schwäche hatte in den letzten Tagen so zugenommen, dass der sonst so kräftige Geist den Körper nicht mehr zu den bisherigen Anstrengungen zu erheben vermochte, und das Aufstehen aus dem Bette ihm unmöglich ward. Gestern Morgens nach einer scheinbar leidlichen Nacht schlief er lange, und erwachte dann ohne Bewusstsein; der dumpfe Schlummer endigte mit einem letzten Aufblick um Ein Uhr. Seine Familie ist untröstlich, und sein Tod ist auch denen noch schmerzlich, die schon lange darauf sich verfasst hatten.

Delcros an F. Trechsel, Paris, 12. Juni 1841: Mr. le quartier-maître général Dufour a eu la bonté de m'envoyer la description de la triangulation de la Suisse rédigée par Mr. Eschmann. C'est un fort bon et fort beau travail. Mais j'y ai vu avec peine que Mr. Eschmann a tout-à-fait oublié dans sa partie historique la citation de nos travaux en Suisse. C'est un manque de convenance et un oubli fâcheux des égards que se doivent les hommes dont la vie entière est consacrée à des travaux scientifiques, indépendants de toute rivalité nationale par leur nature et leur but. Je vous avoue avec toute ma franchise que

cette injustice m'a vivement impressioné. C'est la première que j'éprouve dans ce genre et dans la partie de l'Allemagne où j'ai travaillé l'on a été plus que juste à mon égard.

R. Hassler an F. Trechsel, Newyork, 18. Mai 1833 : Die Vermessung der Küsten dieses Landes ist wiederum unter meiner Leitung aufgenommen. Allein die Instrumente, welche ich für diese Arbeit verschafft hatte, sind mehrentheils in übelm Stand, und ich wünsche überhaupt so weit möglich bessere und grössere. Ich habe zu dem Zwecke bereits einen Vervielfachungstheodolith nach meinen Grundsätzen von 30 Zoll Horizontal- und 24 Zoll Vertical-Kreis von Troughton verschrieben. von dem ich ihm die Zeichnungen in voller Grösse zugeschickt habe, nebst Beschreibung, und ein Mémoire für die astronomische Gesellschaft in London, in welchem ich die Grundsätze des Instrumentenbaues überhaupt, und derer nach meiner Art ins Besondere beschrieben habe..... Sollte es sich fügen, dass der Ramsden'sche 3 Fuss Theodolith für seinen ursprünglichen Ankaufspreis von 250 Pfund Sterlin zu haben wäre, so würde mich die Versendung sogleich verpflichten. Bei dieser Gelegenheit würden mich auch Nachrichten von Ihnen und andern Freunden aus dem Vaterlande überhaupt sehr freuen. Ich habe an Sie und die Bibliothek von Bern letzten Herbst meinen Bericht an den Senat über Maass- und Gewichtsvergleichungen geschickt; ich wünsche Ihr Urtheil und überhaupt das Urtheil der Europäischen Männer, welche mit solchen Gegenständen bekannt sind, zu vernehmen.

J. A. Deluc II an Fischer, Genf, 25. Januar 1839 : Je profiterai de cette occasion pour vous entretenir d'une expédition dont on a beaucoup parlé ; c'est l'ascension du Mont-Blanc par Mlle d'Angeville. L'héroïque Demoiselle Henriette d'Angeville, après avoir surmonté toutes les difficultés, est arrivée à la cime du Mont-Blanc à une heure de l'après-midi du 4 septembre 1838, avec un thermomètre à 8 degrés au-dessous de zéro ; là deux de ses guides lui ont demandé la permission de l'embrasser, en lui disant qu'elle était la première Dame qu'ils avaient conduite jusque là et qu'ils méritaient bien cette faveur ; elle y consentit de grand cœur ; elle assure que ces baisers furent si bien appliqués qu'on aurait pu les entendre de Chamouni, quoiqu'on prétende qu'on entend à peine un coup de pistolet tiré sur la cime du Mont-Blanc. L'un des guides la prit par la taille et la souleva, en lui disant : Mademoiselle, vous êtes dans ce moment plus haute que le Mont-Blanc. -- Les dernières heures de l'ascension furent les plus pénibles, elle était accablée d'un sommeil insurmontable, qui la forçait de s'arrêter à chaque pas, puis elle se réveillait et faisait de nouveaux efforts sur elle-même. Dans ses momens d'angoisse, elle s'imaginait quelquefois qu'elle

allait mourir ; elle disait alors à ses guides : si je meurs, portez mon corps au sommet et le laissez-là ; si en redescendant je tombe dans une crevasse et que je sois tuée, ne cherchez pas à retirer mon corps, c'est une sépulture glorieuse.

Berichtigung.

In meinem Aufsatz „die Knospenlage der Blätter“ in Nr. 185 bis 187 haben sich einige Irrthümer eingeschlichen, die ich den Leser bitten muss in folgender Weise zu verbessern :

Seite 150, Zeile 6 von unten, ist statt $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{5}$ zu lesen $\frac{1}{5}$, $\frac{1}{6}$.

„ 151 ist Viola biflora mit einseitiger Einrollung der Blattspreite aufgeführt. Diess ist unrichtig, da sich ihre Knospenlage ganz wie die der übrigen Veilchen verhält; darnach ist zu streichen, was von dieser Pflanze S. 166 gesagt worden ist.

„ 163, Zeile 13 von oben, muss vor dem Worte Convolvulus eingeschaltet werden : hat die Corolla von...

„ 164, Zeile 5 von oben, soll es heissen Wirteln statt Blättern.

(Wydler.)

Verzeichniss der für die Bibliothek der Schweiz. Naturf. Gesellschaft eingegangenen Geschenke.

Von Herrn Thurmann in Pruntrut.

1. E. Bertrand, Essai sur les usages des montagnes, avec une lettre sur le Nil. Zürich 1754. 8°.
2. Leopold v. Buch, Reise durch Norwegen und Lappland. Berlin 1810. 2 Vol. 8°.
3. Die acht Bücher des hochberühmten A. Comely Celsi etc. Worms 1531. fol.
4. Petrus Jordanus, cœlestium rerum disciplinæ etc. Moguntiae 1535. fol.

Von den Herren Verfassern :

1. M. Ulrich. Die Seitenthaler des Wallis und des Monte-Rosa. Zürich 1850. 8° mit einer Karte.
2. Ed. Heis. Sammlung von Beispielen und Aufgaben aus der allgemeinen Arithmetik und Algebra. Köln 1850. 8°.